

## **L'INSTITUTION KOMIAN ENTRE RELIGION ET SPIRITUALITÉ**

### **INTRODUCTION**

Les sociétés humaines créent des institutions qui ont pour rôle d'une part d'intégrer les parties de l'univers au tout ; d'autre part d'entretenir la santé physique et spirituelle des individus et de la communauté. La confrérie des Komians apparaît comme un corps sacerdotal institué entretenant l'imaginaire symbolique, les techniques de préservation de la vie et l'éthique sociale. Elle est également la forme visible de la spiritualité africaine issue des religions traditionnelles africaines (RTA).

La « Komian » intervient comme moyen d'intercéder auprès des esprits des ancêtres et des entités spirituelles pour conjurer le mauvais sort que ne cesse de lancer l'aspect sombre de l'existence. Elle intervient également comme médecine de restauration du malade dans son unité ontologique disloquée par les multiples agressions et intentions maléfiques.

Pour le cours de cette année, nous allons nous en tenir à la fonction de la Komian

### **I- LE KOMIAN ET SON INSTITUTION**

Komian. Le mot komian désigne à la fois l'individu consacré et l'institution en tant que corps sacerdotal. Il est au-delà du genre puisque autant une femme peut devenir Komian, autant un homme également peut l'être. Nous utilisons ici le genre féminin parce que les femmes sont plus nombreuses que le genre masculin.

En tant qu'individu, la ou le Komian est un individu initié au culte des génies. Elle est un être humain investi par les entités surnaturelles ou (génies ou esprits). En tant que carrefour du naturel et du surnaturel c'est un devin ou un intermédiaire entre le monde visible et le monde invisible, entre les vivants et la communauté des morts. Elle protège la communauté contre les assauts des individus malveillants et contre les forces du mal<sup>1</sup>.

Un malentendu a fait traduire le mot komian par le terme français « féticheur », lui-même dérivé du portugais, sorcier et qui a aujourd'hui une connotation péjorative. En réalité, l'idée juste qui correspond à la pratique des

---

<sup>1</sup> On lira avec intérêt Dominique Zahan, *Religion, spiritualité et pensée africaines*, Paris, Payot, 1970, 247 p.

komians (ou Gomian, au pluriel) prise dans sa société d'origine, est l'idée de prêtre ou prêtresse de la religion locale, ou ce qu'il est convenu d'appeler, religion traditionnelle africaine (RTA)

## II- LES FONCTIONS DE LA KOMIAN

Trois fonctions essentielles : servir la vie et la santé, assurer la cohésion sociale et enfin renforcer l'énergie vitale de la royauté

### 2.1. Servir la vie et la santé

La première et la plus importante des fonctions est le maintien de la qualité de vie et le renforcement de toutes les capacités de l'homme. La komian est donc invitée à donner l'assurance de la fécondité vitale aux êtres humains.

- Lutter contre toute menace d'agression, d'affaiblissement ou de disparition des forces vitales individuelles ou collectives.
- Favoriser la fécondité des femmes
- Interpréter les messages du monde invisible pour la bonne santé des humains<sup>2</sup>.
- Indiquer les sacrifices à faire pour garder le lien mystique et naturel entre les défunts et les vivants, le visible et l'invisible.

### 2.2. Assurer la cohésion sociale

A un mal physique, il faut un remède physique ; à un mal d'ordre moral ou psychologique, il faut une solution de nature intégrante. La komian indique toujours la réconciliation individuelle et collective :

- réconciliation entre les êtres humains ;
- réconciliation entre les êtres humains et les entités spirituelles ;
- réconciliation à l'intérieur d'un être humain puisque, bien souvent, la maladie induit un conflit du moi avec le soi intérieur.

Cette triple réconciliation a pour fondement ce qu'Éric Navet croit trouver dans le mode d'être et de penser traditionnel. En effet, pour Éric Navet, le mode d'être et de penser primitif au sens de fondamental « est fondé sur le souci de préserver

---

<sup>2</sup> L'activité de guérison de la komian vient prendre place dans la configuration médicale du système national de santé. Ce système se décline en 4 genres. Quatre traditions médicales d'origines différentes forment la configuration médicale de la Côte d'Ivoire et des pays africains de manière générale : la tradition africaine animiste, la tradition arabe musulmane, la médecine européenne occidentale et la médecine chinoise, plus récente. Cf. Harris Memel-Fotê, *Ouvres complètes III. La santé, la maladie et les médecines en Afrique. Une approche anthropologique*, Abidjan, Les Editions du Cérap, 2008, pp. 21-22

---

un triple équilibre qui, comme la Sainte Trinité, est unitaire : équilibre des relations interpersonnelles au sein du groupe local et entre les groupes ; équilibre de l'individu. Chacun des équilibres est inconcevable sans les autres, ce qu'il s'agit de préserver c'est, ...l'harmonie et la beauté de la Création primordiale. »<sup>3</sup>

### 2.3. Renforcer l'énergie vitale de la royauté

Son rôle est primordial dans le renforcement de la royauté. Le roi a priorité sur le komian, dans la temporalité humaine et ontique. Dans l'ordre ontologique de l'éternité, le komian a la primauté sur le pouvoir royal. Le véritable roi, c'est en réalité la komian ; elle vient avant le roi. Le pouvoir royal, dans la culture agni, est la forme temporelle et visible du pouvoir divin. Le roi n'est pas divinisé, mais le pouvoir a une signification et un fondement divin. Les komian assurent la puissance de ce pouvoir par leur présence auprès du roi. Elles adoubent en permanence le roi et notamment lors de la fête des Ignames.

Quelles sont les visions de l'homme qui soutiennent les rôles et fonctions de la Komian ?

## III- L'ANTHROPOLOGIE DE L'ACCOMPLISSEMENT

L'homme n'est rien en soi. Il n'est quelque chose que par l'existence des éléments des autres mondes. Il est membre d'une famille et celle-ci est incluse dans une communauté de vivants et de morts.

L'homme accompli, c'est celui qui fait le bien et qui a une grande parenté. Son accomplissement renferme la combinaison biologique et culturelle. L'individu humain n'accède à l'humanité et à la personnalité qu'en passant par les différentes étapes de la maturation biologique et sociale : dentition, sevrage, marche, parole, initiation, mariage. Le summum de l'accomplissement est la procréation des deux sexes. Par cette sorte de procréation, l'individu, à la fois masculinité et féminité recrée le même caractère androgynique : il récapitule au niveau du microcosme, l'essence cosmique. Devenu adulte, l'homme accompli, c'est celui qui vit conformément aux lois humaines et qui a la crainte de Dieu. La société, du reste, le reconnaît comme tel.

Par ailleurs, l'homme accompli a des funérailles grandioses. Les funérailles signifient de manière générale: rituel d'accompagnement du mort pour l'élévation de son âme. Elles funérailles aident le défunt à être accepté dans son statut de nouveau-né de l'au-delà, de messager du monde terrestre. Elles permettent une recomposition ontologique après la décomposition corporelle dans la tombe. Cette

---

<sup>3</sup> Éric Navet, « L'anthropogéographie » in, André Jacob (sous la dir.), *Encyclopédie philosophique universelle. I : l'univers philosophique*, Paris, Puf, p. 1464 [1461-1466]

communion des vivants avec le défunt reconstitué sauve l'âme de l'Univers et celle de l'individu. On comprend pourquoi Souleymane Bachir Diagne pense que : « L'idéal humain est donc centré sur la vie, et les prières traditionnelles en Afrique noire sont pour l'essentiel prières pour la vie. Le but de tout individu est de devenir une personne s'étant réalisée comme la plus grande intensité de vie possible dans et pour la communauté. Ainsi aura-t-elle après sa mort le statut d'un ancêtre à qui la communauté rendra hommage, par des libations par exemple, et qui en retour la soutiendra de la force qu'il tient de Dieu. Le sacrifice rituel d'un animal, moment majeur des cérémonies où la communauté retrouve la source de son identité, a aussi le sens d'une célébration de la force de vivre, celle que l'on libère de la victime sacrificielle pour la démultiplier et l'insuffler au clan et à la société dans son ensemble. <sup>4</sup>»

Elle intervient également comme médecin du monde physique pour restaurer le malade dans son unité ontologique car la conception de la maladie en tant qu'agression et intention maléfique explique fort bien la nature des techniques de guérison et les attitudes face à la maladie. Dans la maladie, religion et spiritualité se combinent.

Puisque la maladie résulte le plus souvent d'une faute, le « guérisseur » intervient en tant que double oracle à la fois pour saisir le sens de l'acte responsable du mal et pour rechercher les moyens de porter remède. Dans les deux cas, le « malade ...doit avouer publiquement et intégralement ses fautes, les réparer sur son corps (coups, flagellations, brimades diverses parfois cruelles), devant la société car il doit mériter sa réinsertion dans le groupe dont il s'est mis au ban par ses actes délictueux (...) et plus encore devant les ancêtres gardiens de l'ordre social et les dieux claniques. <sup>5</sup>» En somme, l'action thérapeutique est fondée sur la purification et la réparation-sacrifice.

La vision du monde qui sous-tend cette conception fait du monde visible un univers peuplé d'une infinité d'esprits bons ou mauvais. Ces esprits peuvent prendre la forme d'un animal, d'un végétal ou même d'un minéral. Une hiérarchie règle les rapports entre ces différents esprits. Au-dessus de toutes les divinités terrestres, par-delà les nuages, dans le système métaphysique trône Dieu, l'être transcendant, créateur et roi de l'univers : « Du ciel, il lance sa foudre sur les dieux et les humains qui transgressent sa loi <sup>6</sup>». Son action est importante dans la gestion de la maladie car « sans lui, point de remède efficace. Il ne soigne pas, mais guérit par l'intermédiaire des génies qui ne peuvent rien sans son assistance. Il symbolise la

---

<sup>4</sup> Souleymane Bachir Diagne, « La force du mythe », *Le Point*, coll. Références, L'âme de l'Afrique. Épopées, contes et légendes, Novembre-décembre, 2012, p. 14. [pp. 13-15]

<sup>5</sup> Louis-Vincent Thomas et René Luneau. *La terre africaine et ses religions : traditions et changements*, Larousse, 1974, p. 243.

<sup>6</sup> F. J. Amon d'Aby. *Croyances religieuses et coutumes juridiques des Agni de la Côte d'Ivoire*, Paris, Éditions Larose, 1960, p. 19.

---

pureté et la bonté infinie.<sup>7</sup> » Plusieurs mondes vivent les uns à côté des autres ou les uns avec les autres.

A côté du monde des esprits, se trouve le royaume des morts où habitent les ancêtres. L'état d'ancêtre réalise le stade le plus important du destin *post mortem*. Parviennent à cette consécration les personnes qui ont été des modèles pour la communauté ; celles qui ont une valeur historico-sociale : « Ils ont droit à un culte de la part des vivants, et veillent sur ceux-ci dans la mesure où ils s'acquittent de ce devoir de piété. En cas de négligence, ils leur envoient au contraire la maladie et la malchance.<sup>8</sup> »

Dans une telle vision du monde, la maladie est bien souvent perçue comme rupture de relation, désordre par excellence. La relation rompue entre les vivants et les morts, le monde visible et le monde invisible, les dieux et les hommes laisse les hommes sans protection. La maladie, châtement des dieux, vient rappeler les hommes à leur devoir de solidarité et d'harmonie. Il leur faut implorer le pardon des esprits, réparer le dommage causé par la faute initiale.

Evidemment, cette forme de maladie, n'épuise pas la totalité des maladies. Il en existe 5, selon la classification de H. Memel-Fotê : « la maladie organique, la maladie mentale, la maladie sociale, la maladie culturelle (relations altérées entre l'homme et l'environnement) et la maladie spirituelle (relations détériorées entre l'homme et le sacré) »<sup>9</sup> Si les trois premières formes de maladie sont gérées par les thérapeutes spéciaux que sont les phytothérapeutes, l'ensemble est pris en compte par la komian. La komian, en tant que devin-guérisseur, combine toutes les techniques de guérison. Chargée de diagnostiquer la source surnaturelle du mal, elle communique avec l'invisible pour recevoir les instructions thérapeutiques utiles à la guérison du malade, recrée l'harmonie rompue entre le malade et les entités de la relation que sont le moi du malade, la société et le monde invisible. On peut dire de cette forme de médecine, ce que T. Obenga disait de la médecine égyptienne : Théophile Obenga «...la science médicale égyptienne est une science totale, cosmique. Elle croit fermement aux zones transcendantes du réel, au sacré. ... : cette médecine pharaonique en effet, prend en compte tout l'homme considéré dans son environnement global, individuel, social, familial, historique, culturel, astral, cosmique.<sup>10</sup> »

La Komian dans son rôle de médecin traditionnel revêt ainsi une fonction sociale : elle n'a pas seulement pour objet de supprimer la souffrance du malade, elle ramène au sein de l'ordre collectif un individu qui s'en était exclu par sa faute ou par son inadvertance. Cette vocation fait que la komian se sent responsable et

---

<sup>7</sup> Ibidem, p. 19.

<sup>8</sup> Ibidem, p. 19.

<sup>9</sup> Harris Memel-Fotê, *La santé, la maladie et les médecines en Afrique : une approche anthropologique*, Abidjan, Les Editions du Cérép, 2008, p. 61.

<sup>10</sup> Théophile Obenga, *La philosophie africaine de la période pharaonique 2780-330 avant notre ère*. Paris, L'Harmattan. 1990, p. 322.

engagée dans l'œuvre de l'épanouissement de toute la communauté. Elle le fait avec une sollicitude spéciale d'accueil des malades et des réprouvés.

Dieu se communique lui-même mais indirectement par ses expressions spirituelles qui s'incarnent dans le corps de la Komian en transe liturgique. Dans la transe Dieu et les esprits se révèlent en esprit. Cette auto-communication spirituelle corporelle ne change pas la nature de la personne humaine. La komian reste, malgré tout, avant et après la transe liturgique un être humain. Son humanité est réelle. Son régime humain se métamorphose juste le temps de la transe. La komian en transe n'est pas Dieu. C'est pourquoi, dans l'institution Komian, il ne se pose pas la question de la vraie unité divino-humaine.

## CONCLUSION

Certes, on peut dire que, tant qu'existera la société traditionnelle africaine et ses multiples relations au divin, le corps sacerdotal des komians existera. Ce corps est le produit des systèmes de croyance et de valeurs. Appelée par Dieu et les esprits selon le dessein de leur amour pour les hommes, la komian doit être capable de communiquer l'amour surnaturel de Dieu à la communauté. Les remèdes, les objets de protection, la disposition à l'écoute et la disponibilité aux souffrances (physiques, spirituelles, psychologiques, etc.) sont le témoignage de cet amour. Ces composantes se raréfient de plus en plus.

## BIBLIOGRAPHIE

- AINYANKOU Taïba Germaine, MANDYAN Nguessan, « Position sociale des Kômian en contexte de modernité dans la société Agni Sanwi (de Maféré), Côte d'Ivoire, *Kasa Bya Kasa*, Revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie, N° 30, 2015, p. 190-203
- AMON D'ABY, F. J. *Croyances religieuses et coutumes juridiques des Agni de la Côte d'Ivoire*, Paris, Éditions Larose, 1960.
- DIAGNE, Souleymane Bachir « La force du mythe », in *Le Point*, coll. Références, L'âme de l'Afrique. Épopées, contes et légendes, Novembre-décembre, 2012, p. 13-15
- DUCHESNE, Véronique, *Le cercle de kaolin. Besson et initié en Côte d'Ivoire*, Paris, Institut d'Ethnologie, 1996.
- ESSANE Séraphin, «Le komian. Mythe akan du surhomme » in PUBLICATION DU BIN KADI SO, *L'Arc a dit*, N° 6 / 2004, p. 26-30.
- GORAN, Koffi Modeste Armand *Musicothérapie traditionnelle chez les Komian en Côte d'Ivoire*. Préface du Pr. Jérémie Kouadio N'guessan, Paris, L'Harmattan, 2012.
- HEUSCH Luc de, « Possession et chamanisme : essai d'analyse structurale » in RENCONTRES INTERNATIONALES DE BOUAKÉ, *Les religions africaines traditionnelles*, Paris, Seuil, 1965, p. 139-156.

- MEMEL-FOTE, Harris *La santé, la maladie et les médecines en Afrique : une approche anthropologique*, Abidjan, Les Editions du Cérap, 2008
- NAVET, Éric « L'anthropogéographie » in, André Jacob (sous la dir.), *Encyclopédie philosophique universelle. I : l'univers philosophique*, Paris, PUF, 1989, p.1461-1466
- OBENGA, Théophile, *La philosophie africaine de la période pharaonique 2780-330 avant notre ère*. Paris, L'Harmattan. 1990
- OUATTARA Ossène, « TRANSUA : L'importance de la reine mère chez les Abbron » Publié par : Info du Zanzan 11 juillet 2014. <http://infoduzanzan.com/transua-limportance-de-la-reine-mere-chez-les-abron/>
- TAUXIER, Louis, *Religion, mœurs et coutumes des Agnis de la Côte d'Ivoire*, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1932
- TEMPELS, R. P. Placide, *La philosophie bantoue*, traduit du néerlandais par A. Rubbens, Paris, Présence Africaine, 1961
- THOMAS, Louis-Vincent et LUNEAU René, *La terre africaine et ses religions : traditions et changements*, Larousse, 1974
- ZAHAN, Dominique, *Religion, spiritualité et pensée africaines*, Paris, Payot, 1970.

## Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b>I- LE KOMIAN ET SON INSTITUTION</b> .....	1
<b>II- LES FONCTIONS DE LA KOMIAN</b> .....	2
2.1. Servir la vie et la santé .....	2
2.2. Assurer la cohésion sociale .....	2
2.3. Renforcer l'énergie vitale de la royauté.....	3
<b>III- L'ANTHROPOLOGIE DE L'ACCOMPLISSEMENT</b> .....	3
<b>CONCLUSION</b> .....	6
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	6

Prof. Boa Thiémélé L. Ramsès  
Université Félix Houphouët-Boigny  
Département de Philosophie  
(Version 1 octobre 2020. Covid)  
Courriel : [boathie@yahoo.fr](mailto:boathie@yahoo.fr)